

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

29 AVRIL - 5 MAI

**Pour ceux qui aiment
Jéhovah, « il n'y a pas
d'obstacle qui fait
trébucher »**

PAGE 3 • CANTIQUES : 45, 32

6-12 MAI

**As-tu « un cœur pour
connaître Jéhovah » ?**

PAGE 8 • CANTIQUES : 62, 60

13-19 MAI

**Tu as « appris
à connaître Dieu » :
et maintenant ?**

PAGE 13 • CANTIQUES : 81, 135

20-26 MAI

**Jéhovah,
notre demeure**

PAGE 19 • CANTIQUES : 51, 95

27 MAI - 2 JUIN

**Honore le grand nom
de Jéhovah**

PAGE 24 • CANTIQUES : 27, 101





FINLANDE

COUVERTURE : La Finlande a une longue côte parsemée d'une infinité d'îles. Elle compte aussi des milliers de lacs, surtout dans le centre et l'est du pays. Des proclamateurs qui apportent temporairement leur aide dans des territoires peu prêchés se servent souvent de bateaux dans leur activité.

POPULATION :

5 375 276

PROPORTION :

1 Témoin pour 283 habitants

PIONNIERS PERMANENTS :

1 824

À LIRE AUSSI

18 Soyons consolés et consolons

29 Josèphe a-t-il vraiment écrit cela ?

30 Ne perds jamais espoir !

ARTICLES D'ÉTUDE

■ Pour ceux qui aiment Jéhovah, « il n'y a pas d'obstacle qui fait trébucher »

Nous tous, les chrétiens, courons une course dont le prix est la vie éternelle. Mais tous, du fait du péché hérité d'Adam, nous trébuchons. Grâce à cet article, nous identifierons cinq obstacles possibles et verrons comment faire pour qu'ils ne nous empêchent pas de gagner cette course.

■ As-tu « un cœur pour connaître Jéhovah » ?

Le livre de Jérémie nous en apprend beaucoup sur le cœur. Dans cet article, nous verrons ce qu'est un cœur « incircuncis » et le danger qu'un tel cœur peut représenter même pour un chrétien. Par ailleurs, comment avoir « un cœur pour [...] connaître » Jéhovah ? (Jér. 9:26 ; 24:7).

■ Tu as « appris à connaître Dieu » : et maintenant ?

Quelles étapes franchit-on pour apprendre à connaître Dieu et être connu de lui ? Comment et pourquoi un chrétien continue-t-il de croître après avoir atteint la maturité spirituelle ? Telles sont les questions auxquelles répond cet article.

■ Jéhovah, notre demeure

Nous, vrais chrétiens, vivons dans un monde qui nous est hostile, mais il est inutile d'avoir peur. Cet article montre que nous avons la demeure la plus sûre qui soit : Jéhovah, notre Dieu.

■ Honore le grand nom de Jéhovah

Que signifie appartenir au peuple qui porte le nom de Dieu ? Que signifie marcher au nom de Dieu ? Comment Dieu considère-t-il ceux qui ne respectent pas son nom ? Cet article fournit les réponses.



POUR CEUX QUI AIMENT JÉHOVAH, « IL N'Y A PAS D'OBSTACLE QUI FAIT TRÉBUCHER »

« Une paix abondante appartient à ceux qui aiment ta loi, et pour eux il n'y a pas d'obstacle qui fait trébucher » (PS. 119:165).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

En quel sens les chrétiens sont-ils dans une course, et quel prix les vainqueurs reçoivent-ils ?

Quels obstacles pourraient faire trébucher un chrétien ?

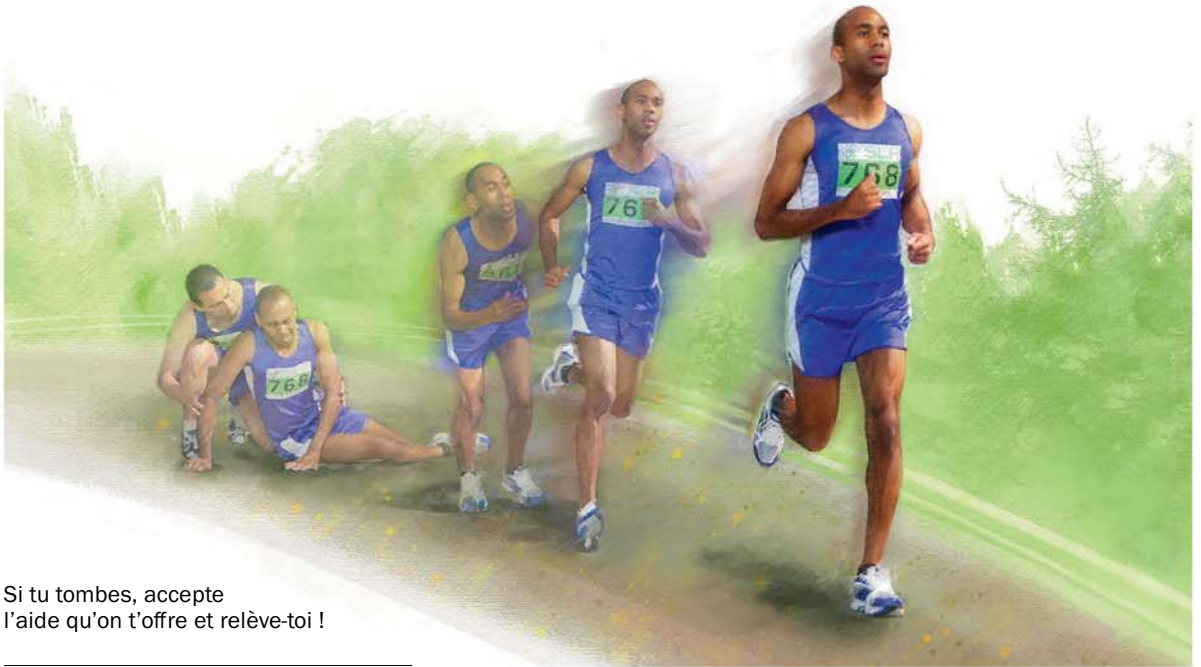
En quel sens n'y a-t-il pas d'obstacle qui fait trébucher pour ceux qui aiment Jéhovah ?

À PEINE entrée dans l'adolescence, Mary Decker était une des meilleures coureuses du monde. En finale aux Jeux olympiques d'été de 1984, elle était la favorite pour la médaille d'or du 3 000 mètres. Pourtant, ses pieds n'ont jamais franchi la ligne d'arrivée : elle a buté contre la jambe d'une concurrente... et ce fut la chute. Blessée et en larmes, elle a dû être évacuée. Mais Mary n'était pas du genre à renoncer. Moins d'un an après, elle était de retour dans la course et établissait un nouveau record mondial du 1 500 mètres féminin.

² Au sens figuré, nous aussi, chrétiens, nous sommes dans une course. Notre objectif doit être de la gagner. Ce n'est pas un sprint, dans lequel la vitesse est essentielle, et encore moins un footing permettant des pauses fréquentes. C'est plutôt un marathon, qui exige de l'endurance. L'apôtre Paul a employé cette métaphore du coureur dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe, ville réputée pour ses compétitions sportives. « Ne savez-vous pas, a-t-il écrit, que les coureurs, dans une course, courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix ? Courez de manière à l'obtenir » (1 Cor. 9:24).

³ La Bible nous exhorte à participer à cette course (*lire 1 Corinthiens 9:25-27*). Le prix en est la vie éternelle – au ciel pour les oints, sur terre pour les autres. À la différence des compétitions sportives habituelles, dans cette épreuve tous les concurrents qui endurent jusqu'à la fin remportent le prix (Mat. 24:13).

-
1. Comment l'histoire d'une championne de course illustre-t-elle notre détermination à ne pas renoncer ?
 2. En quel sens sommes-nous dans une course, et quel doit être notre objectif ?
 3. Comment se fait-il que tous les coureurs peuvent gagner la course pour la vie éternelle ?



Si tu tombes, accepte
l'aide qu'on t'offre et relève-toi !

On ne perd que si on ne court pas selon les règles ou si on ne franchit pas la ligne d'arrivée. De plus, c'est la seule course qui offre comme prix la vie éternelle.

⁴ Ce n'est pas facile d'atteindre la ligne d'arrivée. Il faut de la discipline et de la détermination. Un seul homme, Jésus Christ, a été capable de franchir cette ligne sans avoir jamais trébuché. Alors que nous, ses disciples, « tous, nous trébuchons souvent », selon l'expression de Jacques (Jacq. 3:2). Comme c'est vrai ! Nous subissons tous nos imperfections et celles des autres. C'est ce qui nous fait parfois trébucher, puis chanceler et ralentir l'allure. Il se peut même que nous tombions, mais nous nous relevons et continuons à courir. Pour certains, la chute est si grave qu'ils ont besoin d'aide pour se relever et reprendre la course. Ainsi, il peut nous arriver, une fois ou même plusieurs, de trébucher ou de tomber (1 Rois 8:46).

4. Qu'est-ce qui rend difficile notre course pour la vie éternelle ?

SI TU TRÉBUCHES, RESTE DANS LA COURSE

⁵ Pour parler d'une défaillance spirituelle, peut-être emploies-tu quelquefois « trébucher » et « tomber » de façon interchangeable. Quoique ce ne soit pas toujours le cas, ces expressions bibliques peuvent avoir le même sens. Témoignons cette formulation de Proverbes 24:16 : « Le juste peut tomber sept fois, mais, à coup sûr, il se relèvera ; les méchants, par contre, trébucheront à cause du malheur. »

⁶ Jéhovah ne permettra pas que ceux qui ont confiance en lui trébuchent ou tombent (en rencontrant un problème ou en commettant une faute) *sans pouvoir s'en remettre*. Nous sommes sûrs qu'il nous aidera à « nous relever » pour que nous continuions à lui manifester notre plus grand attachement. Voilà qui est

5, 6. a) En quel sens n'y a-t-il « pas d'obstacle qui fait trébucher » pour le chrétien, et qu'est-ce qui l'aidera à « se relever » ? b) Pourquoi certains de ceux qui trébuchent ne se remettent-ils pas ?

rassurant pour tous ceux qui l'aiment du fond du cœur ! Les méchants n'ont pas ce désir de se relever. Ils ne cherchent pas l'aide de l'esprit saint ni du peuple de Dieu, ou la refusent lorsqu'elle leur est proposée. Quant à ceux qui « aiment [la] loi » de Jéhovah, il n'existe aucun obstacle capable de les éliminer définitivement de la course pour la vie (*lire Psaume 119:165*).

⁷ Certains tombent dans des péchés mineurs, parfois de façon répétée, en raison d'une faiblesse. Mais Jéhovah les considère toujours comme justes si à chaque fois ils « se relèvent », c'est-à-dire se repentent sincèrement et se remettent à le servir fidèlement. C'est ce que montre la façon dont il a traité l'Israël antique (Is. 41:9, 10). Proverbes 24:16, cité plus haut, n'accentue pas l'aspect négatif, « tomber », mais l'aspect positif, « se relever » avec l'aide de notre Dieu miséricordieux (*lire Isaïe 55:7*). Exprimant leur confiance en nous, Jéhovah Dieu et Jésus Christ nous encouragent tendrement à « nous relever » (Ps. 86:5 ; Jean 5:19).

⁸ Même s'il trébuche ou tombe, un marathonien aura le temps de se remettre et d'arriver au but à condition de se ressaisir vite. Nous qui courons pour la vie éternelle, nous ignorons le « jour » et l'« heure » de la fin de la course (Mat. 24:36). Cependant, moins nous trébuchons, plus sûrement nous garderons un rythme régulier, resterons dans la course et la terminerons. Alors, comment ne pas trébucher ?

DIFFÉRENTES SORTES D'OBSTACLES

⁹ Examinons cinq obstacles possibles : nos points faibles, les désirs de la chair, des injustices de la part de frères et sœurs, une tribulation ou une persécution, les imperfections des autres. Sa-

7, 8. En quel sens peut-on « tomber » et pour-tant avoir la faveur de Dieu ?

9. De quels obstacles allons-nous discuter ?

chons toutefois que si nous trébuchons, Jéhovah est très patient. Il ne s'empresse pas de nous cataloguer infidèles.

¹⁰ *Nos points faibles* sont un peu comme des cailloux sur une piste de course. Inspirons-nous de la vie du roi David et de celle de l'apôtre Pierre pour en analyser deux : le manque de maîtrise et la crainte des hommes.

¹¹ Comme le montre l'affaire avec Bath-Shéba, la maîtrise n'était pas le fort de David. De même, face aux insultes de Nabal, il a failli agir sur un coup de tête. S'il est vrai qu'il a manqué de maîtrise, il n'a jamais renoncé à plaire à Jéhovah. Ayant reçu de l'aide, il a pu retrouver son équilibre spirituel (1 Sam. 25:5-13, 32, 33 ; 2 Sam. 12:1-13).

¹² Pierre avait la crainte des hommes, ce qui l'a fait quelquefois trébucher gravement ; pourtant, il est resté fidèle à Jésus et à Jéhovah. On se rappelle qu'il a renié son Maître, non pas une, mais trois fois (Luc 22:54-62). Plus tard, il n'a pas agi chrétiennement lorsqu'il a traité les croyants gentils comme s'ils n'étaient pas aussi bien que les chrétiens juifs circoncis. Mais l'apôtre Paul a vu ce qui n'allait pas : les distinctions sociales n'avaient pas leur place dans la congrégation. Pierre agissait mal. Avant que sa conduite n'empoisonne les relations fraternelles, Paul est intervenu en le conseillant directement, « en face » (Gal. 2:11-14). Pierre a-t-il été blessé dans son amour-propre, au point d'abandonner la course pour la vie ? Non. Il a pris le conseil au sérieux, l'a appliqué, et il est resté dans la course.

¹³ Parfois, notre point faible est un souci de santé. Cela aussi peut être un

10, 11. Contre quel point faible David a-t-il lutté ?

12. Comment, bien qu'il ait trébuché, Pierre est-il resté dans la course ?

13. Comment un problème de santé peut-il nous faire trébucher ?

obstacle susceptible de perturber notre rythme spirituel, voire de nous faire chanceler et de nous épuiser. Par exemple, 17 ans après son baptême, une sœur japonaise a eu un problème de santé. Il l'obsédait tant qu'elle s'est affaiblie spirituellement, puis est devenue inactive. Deux anciens lui ont rendu visite. Encouragée par leurs paroles bienveillantes, elle est revenue aux réunions. « Les frères m'ont accueillie si chaleureusement que ça m'a émue aux larmes », raconte-t-elle. Cette sœur est de nouveau dans la course.

¹⁴ *Les désirs de la chair* en font trébucher beaucoup. Quand la tentation est de cet ordre, réagissons avec énergie pour rester purs mentalement, moralement et spirituellement. Rappelons-nous le conseil de Jésus de « jeter » tout ce qui nous fait trébucher, jusqu'à notre œil ou notre main. Cela n'englobe-t-il pas les pensées et les actions immorales qui amènent certains à abandonner la course ? (*lire Matthieu 5:29, 30*).

¹⁵ Un frère qui a grandi dans une famille chrétienne écrit que, d'aussi loin qu'il s'en souvienne, il a lutté contre des tendances homosexuelles : « Je me suis toujours senti bizarre. J'avais l'impression de ne m'intégrer nulle part. » À 20 ans, il était pionnier permanent et assistant ministériel. Puis il a gravement trébuché, a été discipliné bibliquement et a reçu l'aide des anciens. En priant, en étudiant la Bible et en s'employant à aider les autres, il s'est rétabli et a retrouvé son rythme spirituel. Des années après, il avoue : « Par moments, ces tendances resurgissent, mais je ne me laisse pas dominer. J'ai appris que Jéhovah ne permet pas qu'on soit tenté au-delà de ce qu'on peut supporter. Je crois donc que Dieu pense que je peux y arriver. » Il

14, 15. Quelle action énergique est nécessaire quand des mauvais désirs nous envahissent ? Citer un exemple.

conclut : « Toutes mes batailles seront récompensées dans le monde nouveau. Il me tarde ! En attendant, je continuerai de lutter. » Ce frère est déterminé à rester dans la course.

¹⁶ *Des injustices de la part de frères et sœurs* peuvent nous faire trébucher. Pensant être victime d'une injustice, un ancien de France s'est aigri. Il a cessé de fréquenter la congrégation et il est devenu inactif. Deux anciens sont venus le voir et l'ont écouté, avec compassion et sans l'interrompre, relater les faits tels qu'il les percevait. Ils l'ont encouragé à jeter son fardeau sur Jéhovah et ont souligné que le plus important était de plaire à son Créateur. Le frère a bien réagi ; il n'a pas tardé à revenir dans la course, à redevenir un serviteur de Dieu actif.

¹⁷ Tous les chrétiens doivent fixer leur attention sur le Chef de la congrégation, Jésus Christ, et pas sur des humains imparfaits. Jésus, dont les yeux sont « comme une flamme de feu », a une vision exacte de tout ; il voit beaucoup plus de choses que nous (Rév. 1:13-16). Par exemple, il sait qu'on peut prendre pour une injustice quelque chose qu'on interprète mal ou qu'on ne comprend pas. Il s'occupera des besoins de la congrégation parfaitement et au bon moment. Donc, ne laissons les actions ou les décisions d'aucun de nos frères et sœurs devenir des obstacles pour nous.

¹⁸ Restent deux sortes d'obstacles : *une tribulation ou une persécution* et *les imperfections des autres dans la congrégation*. Dans la parabole du semeur, Jésus explique qu'« une tribulation ou une persécution » dues au monde peuvent en faire

16, 17. a) Qu'est-ce qui a aidé un frère qui s'estimait victime d'une injustice ? b) Pour ne pas trébucher, sur qui devons-nous fixer notre attention ?

18. Comment résister aux épreuves ou situations perturbantes ?

trébucher quelques-uns. Quelle qu'en soit l'origine – famille, voisins, pouvoirs publics –, la persécution risque d'ébranler particulièrement quiconque « n'a pas de racine en lui-même », pas de profondeur spirituelle (Mat. 13:21). Par contre, si nous gardons un cœur droit, la semence du Royaume y produira des racines profondes et stabilisantes pour notre foi. Dans l'épreuve, efforce-toi de méditer sur des sujets dignes de louanges tout en priant beaucoup (*lire Philippiens 4:6-9*). Grâce à la force de Jéhovah, nous résisterons aux épreuves : nous ne permettrons pas aux situations perturbantes de nous faire trébucher.

¹⁹ Hélas ! au fil des ans, des chrétiens abandonnent la course parce qu'ils butent sur les imperfections des autres. Des désaccords dans des affaires de conscience deviennent des obstacles qui les font trébucher (1 Cor. 8:12, 13). Si quelqu'un nous offense, en ferons-nous toute une histoire ? La Bible nous exhorte à cesser de juger, à pardonner et à ne pas insister sur nos droits individuels (Luc 6:37). Quand tu rencontres ce genre d'obstacle, demande-toi : « Est-ce que je juge les autres en fonction de mes préférences ? Sachant que mes frères et sœurs sont imparfaits, laisserai-je leurs manquements me faire sortir de la course pour la vie ? » L'amour pour Jéhovah nous donnera la force de ne laisser aucune action d'un autre humain nous empêcher de franchir la ligne d'arrivée.

COURS AVEC ENDURANCE, SANS TRÉBUCHER

²⁰ Es-tu déterminé à « achev[er] la course » ? (2 Tim. 4:7, 8). Dans ce cas, l'étude individuelle est indispensable. Sers-toi de la Bible et de nos publi-

19. Comment empêcher une offense de nous faire trébucher ?

20, 21. Qu'es-tu déterminé à faire dans la course pour la vie ?



Ne laisse rien t'empêcher d'achever la course !

cations pour faire des recherches, méditer et repérer les obstacles qui risquent de te faire trébucher. Supplie Jéhovah de te donner par son esprit saint la résistance spirituelle qu'il te faut. Sache bien que, dans la course pour la vie, ce n'est pas parce qu'un participant trébuche ou tombe qu'il est voué à l'échec. Il peut se relever et reprendre la course. Il peut même utiliser les obstacles comme des tremplins en tirant leçon de toute épreuve subie par sa foi.

²¹ La Bible montre que la course pour la vie demande une participation active. Il ne s'agit pas, en quelque sorte, de nous asseoir passivement dans un bus qui emmène ses passagers vers la victoire. Il nous faut *courir*. À cette condition, une « paix abondante » venant de Dieu sera comme un vent dans notre dos (Ps. 119:165). Soyons sûrs que Jéhovah ne cessera pas de nous soutenir pendant la course et qu'il bénira éternellement tous ceux qui franchiront la ligne d'arrivée (Jacq. 1:12).



« Je leur donnerai un cœur pour me connaître, pour savoir que je suis Jéhovah ; et ils devront devenir mon peuple » (JÉR. 24:7).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

En quel sens de nombreux Juifs contemporains de Jérémie étaient-ils « incirconi[s] de cœur » ?

Pourquoi chacun de nous devrait-il examiner son cœur ?

Comment avoir « un cœur pour [...] connaître » Jéhovah ?

AS-TU « UN CŒUR POUR CONNAÎTRE JÉHOVAH » ?

LA FIGUE, fraîche ou sèche, est un fruit très apprécié, donc largement cultivé. Elle était prisée des Juifs de l'Antiquité (Nah. 3:12 ; Luc 13:6-9). Contenant fibres, antioxydants et minéraux, elle serait, paraît-il, bonne pour le cœur.

² Un jour, Jéhovah a fait un lien entre la figue et le cœur. Il ne vantait pas les bienfaits nutritionnels de la figue ; il parlait de façon imagée. Ce qu'il a inspiré au prophète Jérémie a un rapport avec ton cœur et celui de tes êtres chers. En examinant ses paroles, réfléchis aux enseignements qu'on peut en tirer.

³ Qu'a donc dit Dieu à propos de figes ? En 617 av. n. è., alors que la nation de Juda était dans un triste état spirituel, il a annoncé l'avenir à Jérémie en lui montrant en vision deux sortes de figes : des « très bonnes » et des « très mauvaises » (*lire Jérémie 24:1-3*). Les mauvaises représentaient le roi Tsidqiya et d'autres comme lui, qui seraient traités durement par le roi Neboukadnetsar et son armée. Qu'en était-il d'Ézékiel, de Daniel et de ses trois compagnons, déjà à Babylone, et d'une partie des Juifs qui allaient y être déportés bientôt ? Ils étaient comparables aux bonnes figes. Selon la prophétie, un reste d'entre eux rentrerait en Israël pour rebâtir Jérusalem et son temple. C'est ce qui arriva (Jér. 24:8-10 ; 25:11, 12 ; 29:10).

⁴ Au sujet de ceux que représentent les bonnes figes, Jéhovah a dit : « Je leur donnerai un cœur pour me connaître, pour savoir que je suis Jéhovah ; et ils devront devenir mon peuple » (Jér. 24:7). Tel est notre verset thème, et comme il est encourageant ! Dieu veut en effet donner à des humains « un cœur

-
- 1, 2. Pour quelles raisons peut-on s'intéresser aux figes ?
 3. Que représentent les figes dans Jérémie chapitre 24 ?
 4. Qu'est-ce qui est encourageant dans ce que Dieu a dit au sujet des bonnes figes ?

pour [le] connaître ». (« Cœur » désigne ici les inclinations de l'individu.) Tu veux certainement avoir un tel cœur et faire partie du peuple de Dieu. Plusieurs étapes permettent d'arriver à cela : étudier la Bible et la mettre en pratique, se repentir et se retourner, vouer sa vie à Dieu, se faire baptiser au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint (Mat. 28:19, 20 ; Actes 3:19). Sans doute as-tu déjà franchi ces étapes, ou te prépares-tu à le faire en fréquentant assidûment les Témoins de Jéhovah.

⁵ Que nous ayons franchi toutes ces étapes ou seulement quelques-unes, nous devons quand même veiller à notre mentalité et à notre conduite. Pourquoi ? Jérémie nous éclaire par d'autres déclarations à propos du cœur. Mais le cœur de qui ? Si certains de ses chapitres concernaient les nations voisines de Juda, Jérémie s'est surtout intéressé au peuple de Juda lui-même sous les règnes de cinq rois (Jér. 1:15, 16). Il visait donc principalement des hommes, des femmes et des enfants qui avaient une relation d'engagement avec Jéhovah, puisque leurs ancêtres avaient choisi délibérément d'être une nation vouée à Jéhovah (Ex. 19:3-8). Aux jours de Jérémie, ces Juifs avaient confirmé être voués à Dieu en disant : « Nous sommes venus vers toi, car toi, ô Jéhovah, tu es notre Dieu » (Jér. 3:22). Mais, à ton avis, quel était l'état de leur cœur ?

BESOIN D'UNE « OPÉRATION » DU CŒUR ?

⁶ Grâce à des techniques de pointe, les médecins peuvent vérifier l'état et le fonctionnement du cœur. Mais Jéhovah est capable de beaucoup plus, comme

en témoigne Jérémie. Il est suprêmement compétent ; ne dit-il pas : « Traître est le cœur, plus que toute autre chose, et il est extrêmement mauvais. Qui peut le connaître ? Moi, Jéhovah, je scrute le cœur, [...] pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses manières d'agir » (Jér. 17:9, 10). « Scrute[r] le cœur » ne signifie pas soumettre à un examen médical l'organe de chair qui bat quelque trois milliards de fois en 70 ou 80 ans. Dieu parle là au sens figuré. Ce « cœur » désigne toute la personnalité de quelqu'un : ses désirs, ses pensées, ses inclinations, sa mentalité, ses objectifs... Tu as un tel cœur. Dieu peut l'examiner. Dans une certaine mesure, tu le peux aussi.

⁷ Pour nous préparer à cet examen, demandons-nous quel était l'état du cœur de la plupart des Juifs contemporains de Jérémie. La réponse tient dans cette expression surprenante du prophète : « Toute la maison d'Israël est *incircconcise de cœur*. » La circoncision physique des hommes n'était pas en question, puisqu'il venait de dire : « "Voyez : des jours viennent", c'est là ce que déclare Jéhovah, "et vraiment je ferai rendre des comptes à tous ceux *qui sont circoncis mais qui sont restés incircconcis*." » Donc, même des hommes circoncis étaient « incircconcis[s] de cœur » (Jér. 9:25, 26). En quel sens ?

⁸ On trouve un indice sur le sens de « incircconcis[s] de cœur » dans cette exhortation de Dieu aux Juifs : « Ôtez les prépuces de vos cœurs, hommes de Juda et habitants de Jérusalem ; de peur que ma fureur ne sorte [...], à cause de la méchanceté de vos manières d'agir. » D'où venaient ces manières d'agir méchantes ?

5. Du cœur de qui principalement Jérémie a-t-il parlé ?

6. Pourquoi s'intéresser à ce que Dieu a dit sur le cœur ?

7. Selon Jérémie, quel était l'état du cœur de la plupart des Juifs de son temps ?

8, 9. Que devaient faire la plupart des Juifs à leurs cœurs ?



De l'intérieur, du cœur (*lire Marc 7:20-23*). Dieu avait diagnostiqué avec précision le mal qui poussait les Juifs à agir méchamment : leur cœur était obstinément rebelle. Leurs motivations et leurs raisonnements l'irritaient (*lire Jérémie 5:23, 24 ; 7:24-26*). C'est pourquoi il leur disait : « Faites-vous circoncire pour Jéhovah, et ôtez les prépuces de vos cœurs » (Jér. 4:4 ; 18:11, 12).

⁹ Par conséquent, comme les contemporains de Moïse, ceux de Jérémie avaient besoin d'une « opération », une « circoncision », du cœur (Deut. 10:16 ; 30:6). « Ôte[r] les prépuces [des] cœurs » signifiait éliminer ce qui les rendait insensibles aux commandements divins, à savoir les raisonnements, les inclinations et les motivations qui ne concordaient pas avec ceux de Dieu (Actes 7:51).

« UN CŒUR POUR CONNAÎTRE DIEU » AUJOURD'HUI

¹⁰ Quel bonheur que Dieu nous aide à voir clair dans notre cœur ! Mais, dirait-on, en quoi cela concerne-t-il les Témoins de Jéhovah ? Si jadis beaucoup de Juifs agissaient méchamment ou devenaient des « mauvaises figes », il n'en

10. Comme le montre la supplication de David, que devrions-nous souhaiter ?

va pas de même dans les congrégations chrétiennes : les serviteurs de Dieu aujourd'hui sont purs et fidèles. Mais réfléchissons à cette supplication de David à Jéhovah : « Scrute-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Examine-moi, et connais mes pensées troublantes, vois s'il y a en moi quelque voie douloureuse » (Ps. 17:3 ; 139:23, 24).

¹¹ Jéhovah veut que chacun de nous atteigne et garde un « état de santé » qu'il agréé. Jérémie révèle : « Toi, ô Jéhovah des armées, tu examines le juste ; tu vois les reins et le cœur » (Jér. 20:12). Si le Tout-Puissant examine tous les cœurs, même celui du juste, ne devrions-nous pas nous-mêmes nous examiner honnêtement ? (*lire Psaume 11:5*). Ce faisant, nous pourrions discerner en nous une mentalité, un objectif ou un sentiment enfoui qui mérite notre attention. Nous pourrions déceler quelque chose qui rend notre cœur moins sensible, un « prépuce » qu'il nous faudrait enlever par une « opération chirurgicale ». Si tu admets qu'un examen de ton cœur serait utile, que devrais-tu y chercher ? Et comment y apporter les modifications nécessaires ? (Jér. 4:4).

¹² Une chose est sûre : Jéhovah ne nous forcera pas à changer. Il a dit des « bonnes figes » qu'il « leur donnerai[t] un cœur pour [le] connaître », et non qu'il leur imposerait un changement de cœur. Il leur fallait désirer avoir un cœur sensible reflétant leur connaissance de Dieu. Ne le devrions-nous pas, nous aussi ?

¹³ Jésus a dit : « Du cœur [...] sortent raisonnements mauvais, meurtres, adultères, fornications, vols, faux témoignages, blasphèmes » (Mat. 15:19).

11, 12. a) Pourquoi chacun de nous devrait-il examiner son cœur ? b) Que ne fera pas Dieu ?

13, 14. En quel sens ce qu'un chrétien a dans le cœur peut-il lui nuire ?



Examiner
notre cœur
et en chasser
les désirs
inconvenants
nous vaudra
des bienfaits.

Manifestement, si un chrétien, poussé par son cœur insensible, commet l'adultère ou la fornication et ne se repent pas, il risque de perdre définitivement la faveur de Dieu. Mais il se pourrait que même quelqu'un qui ne commet pas de tels péchés laisse un mauvais désir croître dans son cœur (*lire Matthieu 5:27, 28*). C'est là qu'un autoexamen du cœur serait utile. Si tu analysais ton cœur, y trouverais-tu un sentiment inconvenant envers quelqu'un de l'autre sexe, un désir secret que Dieu ne tolérerait pas et qu'il faudrait éliminer ?

¹⁴ De même, il se pourrait qu'un chrétien qui n'a pas littéralement commis de « meurtre » laisse la rancune envers un frère couvrir dans son cœur au point de devenir de la haine (Lév. 19:17). Fera-t-il le maximum pour chasser ce sentiment qui risque d'insensibiliser son cœur ? (Mat. 5:21, 22).

¹⁵ Heureusement, la plupart des chrétiens n'ont pas ce « problème cardiaque ». Mais Jésus a aussi mentionné les « raisonnements mauvais » : des opinions ou des mentalités risquant d'af-

fecter de nombreux aspects de la vie. Par exemple, un sens faussé de la fidélité à la famille. Certes, le chrétien veut avoir de l'« affection naturelle » pour ses proches, alors que tant de gens n'en ont pas en ces « derniers jours » (2 Tim. 3:1, 3). Mais il est possible qu'il tombe dans l'excès. Beaucoup pensent : « La voix du sang est la plus forte. » C'est pourquoi ils défendent un proche ou prennent parti pour lui envers et contre tout, et en font une affaire personnelle quand quelqu'un l'offense. Songe à quoi ce sentiment excessif a mené les frères de Dina ! (Gen. 34:13, 25-30). Imagine ce qu'Absalom avait dans le cœur pour en venir à assassiner son demi-frère Amnôn ! (2 Sam. 13:1-30). N'y avait-il pas des « raisonnements mauvais » à la base ?

¹⁶ Évidemment, aujourd'hui les vrais chrétiens n'assassinent pas. Mais se pourrait-il que l'un d'eux rumine des sentiments hostiles contre un frère ou une sœur qui, de façon réelle ou *supposée*, a manqué d'égards à quelqu'un de sa famille ? Peut-être qu'il refuse toute invitation de ce frère ou de cette sœur, ou ne lui offre jamais l'hospitalité (Héb. 13:1, 2). Cette antipathie et ce manque d'hospitalité reflètent un manque d'amour et ne sont pas à minimiser.

15, 16. a) Donner un exemple montrant comment un chrétien peut être incirconcis de cœur. b) Pourquoi, à ton avis, un « cœur incirconcis » irrite-t-il Jéhovah ?



D'après ces symptômes, Celui qui examine les cœurs risque de diagnostiquer une « incirconcision » (Jér. 9:25, 26). Or que conseille-t-il dans ce cas ? « Ôtez les prépuces de vos cœurs » (Jér. 4:4).

ACQUÉRON ET CONSERVONS « UN CŒUR POUR CONNAÎTRE DIEU »

¹⁷ Que faire si l'autoexamen de ton cœur t'a révélé qu'il n'est pas aussi sensible qu'il pourrait l'être aux conseils de Jéhovah, qu'il est quelque peu « incirconcis » ? Y as-tu détecté la crainte des hommes, une envie de prestige ou de luxe, voire une tendance à l'obstination ou à l'indépendance ? Tu ne serais pas le premier dans ce cas (Jér. 7:24 ; 11:8). Jadis Jérémie a écrit que les Juifs infidèles avaient « un cœur obstiné et rebelle », précisant : « Ils n'ont pas dit dans leur cœur : " Craignons donc Jéhovah notre Dieu, Celui qui donne la pluie torrentielle et la pluie d'automne " » (Jér. 5:23, 24). Cela ne montre-t-il pas que pour « ôte[r] le prépuce de [notre] cœur », il est utile de cultiver une plus grande crainte mêlée d'une plus grande reconnaissance envers Jéhovah ? Une telle crainte salutaire peut rendre notre

¹⁷ Pourquoi peut-on dire que la crainte de Jéhovah rend notre cœur plus sensible ?

cœur plus sensible à ce que Dieu veut que nous soyons.

¹⁸ Si nous coopérons, Jéhovah nous donnera « un cœur pour [le] connaître ». C'est d'ailleurs ce qu'il a promis de faire pour les oints, participants de la nouvelle alliance : « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, et dans leur cœur je l'écrirai. Oui, je deviendrai leur Dieu, et eux deviendront mon peuple. » Et pour ce qui est de bien le connaître ? « Ils n'enseigneront plus chacun son compagnon et chacun son frère, en disant : " Connaissez Jéhovah ! " car eux tous me connaîtront, du plus petit d'entre eux au plus grand d'entre eux. [...] Car je pardonnerai leur faute, et de leur péché je ne me souviendrai plus » (Jér. 31:31-34*).

¹⁹ Que tu espères recevoir les bienfaits éternels de cette nouvelle alliance au ciel ou sur terre, tu devrais vouloir connaître Jéhovah et faire partie de son peuple. Au préalable, il faut que tu aies été pardonné de tes péchés sur la base de la rançon payée par Christ. Rien que cette possibilité d'être pardonné devrait te pousser à pardonner toi aussi aux autres, même à ceux envers qui tu as peut-être de l'antipathie. Ta bonne volonté à éliminer toute éventuelle malveillance de ton cœur lui sera bénéfique. Tu montreras ainsi que non seulement tu désires servir Jéhovah, mais encore que tu le connais de mieux en mieux. Tu seras comme ces fidèles dont Jéhovah a dit par Jérémie : « Vous me chercherez vraiment et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre cœur. Oui, je me laisserai trouver par vous » (Jér. 29:13, 14).

* La nouvelle alliance fait l'objet du chapitre 14 du livre *Dieu nous parle par Jérémie*.

¹⁸ Quelle promesse Jéhovah a-t-il faite aux participants de la nouvelle alliance ?

¹⁹ Quelle magnifique perspective s'ouvre à ceux qui cherchent Jéhovah ?



« Vous avez appris
à connaître Dieu »

(GAL. 4:9).

QUELLE EST TA RÉPONSE ?

Pourquoi passer régulièrement
en revue une liste de contrôle
spirituelle ?

Pourquoi un chrétien mûr
devrait-il continuer à croître
spirituellement ?

Pourquoi réfléchir à notre foi
et au vœu que nous avons fait
à Jéhovah ?

TU AS « APPRIS À CONNAÎTRE DIEU » : ET MAINTENANT ?

LES pilotes d'un des avions les plus performants jamais construits possèdent une check-list de prévol en 30 points. Il leur faut exécuter scrupuleusement cette liste de vérification avant chaque décollage, sans quoi ils augmentent les risques d'accident grave. À quels pilotes, surtout, rappelle-t-on cette instruction ? Aux plus expérimentés ! En effet, un pilote chevronné pourrait facilement être trop sûr de lui et négliger de suivre la procédure de vérification dans les moindres détails.

² Tel un pilote soucieux de voler en sécurité, tu peux recourir à une « liste de vérification » afin que ta foi ne vacille pas au moment où tu en auras le plus besoin. Que tu sois baptisé depuis peu ou depuis des années, il est essentiel que tu vérifies régulièrement la profondeur de ta foi et de ton attachement à Jéhovah Dieu. Ne pas procéder régulièrement et sérieusement à ce contrôle peut mener à la ruine spirituelle. La Bible prévient : « Que celui qui pense être debout prenne garde de ne pas tomber » (1 Cor. 10:12).

³ Comme le montre Galates 4:9, les chrétiens de Galatie devaient vérifier la profondeur de leur foi et apprécier leur liberté spirituelle. Par son sacrifice, Jésus avait ouvert à ceux qui exerceraient la foi en lui la possibilité d'apprendre à connaître Dieu d'une façon extraordinaire : ils pouvaient en devenir les fils ! Pour conserver cette relation très privilégiée, les Galates auraient à rejeter les enseignements des judaïsants, qui voulaient imposer l'observance de la Loi mosaïque. Or, dans les congrégations, les Gentils incircuncis n'avaient jamais été sous la Loi ! Les Juifs comme les Gentils devaient progresser spirituellement. Cela supposait admettre qu'ils ne pouvaient pas établir leur justice par la Loi mosaïque.

-
1. Pourquoi les pilotes exécutent-ils une liste de vérification avant de décoller ?
 2. À quelle liste de vérification le chrétien doit-il recourir ?
 3. Que devaient faire les chrétiens de Galatie ?

LES PREMIÈRES ÉTAPES POUR CONNAÎTRE DIEU

⁴ L'avertissement de l'apôtre Paul aux Galates a été consigné dans un but précis : empêcher les vrais chrétiens de toutes les époques de tourner le dos au trésor qu'est la vérité biblique pour revenir aux choses qui sont derrière. Jéhovah a inspiré l'apôtre pour qu'il encourage non seulement les chrétiens galates, mais *tous* ses adorateurs, à tenir ferme.

⁵ Chacun de nous ferait bien de se rappeler comment il a été libéré de l'esclavage spirituel et est devenu Témoin de Jéhovah. Deux questions t'aideront dans ce sens : Te souviens-tu des étapes que tu as franchies pour devenir candidat au baptême ? Te souviens-tu comment tu en es venu à connaître Dieu et à être connu de lui, et ainsi à ressentir la véritable liberté spirituelle ?

⁶ Fondamentalement, nous avons tous franchi neuf étapes. Ces étapes, comparables aux points d'une liste de contrôle, sont énumérées dans l'encadré « Étapes menant au baptême et à une croissance continue ». Nous rappeler régulièrement ces neuf étapes nous donnera la force de ne pas retourner aux choses du monde. De même que passer en revue sa check-list permet au pilote expérimenté mais prudent de continuer à voler en sécurité, de même passer en revue ta liste de contrôle spirituelle t'aidera à persévérer fidèlement au service de Dieu.

CEUX QUI SONT CONNUS DE DIEU CONTINUENT À CROÎTRE

⁷ La check-list rappelle au pilote qu'il a une procédure à suivre soigneusement avant chaque vol. Nous aussi, nous pou-

4, 5. Quel est le but de l'avertissement donné par Paul aux Galates, et pourquoi cet avertissement est-il pertinent pour nous ?

6. De quelle liste de contrôle allons-nous parler ?

7. Quel modèle nous faut-il suivre, et pourquoi ?

vons régulièrement « vérifier » et nous-mêmes et la « procédure » que nous suivons depuis notre baptême. Paul a écrit à Timothée : « Retiens toujours le modèle des paroles salutaires que tu as entendues de moi avec la foi et l'amour qui se rapportent à Christ Jésus » (2 Tim. 1:13). Ces « paroles salutaires » se trouvent dans la Parole de Dieu (1 Tim. 6:3). Tout comme l'esquisse d'un artiste fournit une image d'ensemble, le « modèle » de la vérité fournit les grandes lignes nous permettant de percevoir et de faire ce que Jéhovah attend de nous. Considérons à présent les étapes qui ont mené à notre baptême pour voir si nous nous conformons étroitement au modèle de la vérité.

⁸ En tête de liste figure la nécessité d'acquérir la *connaissance*. Ensuite vient la *foi*. Mais nous devrions continuer à croître sous ces deux rapports (2 Thess. 1:3). Croître signifie grandir, s'élargir. Cela implique changer progressivement. C'est pourquoi, après le baptême, nous devons continuellement développer notre spiritualité, afin de ne pas végéter.

⁹ La croissance spirituelle est comparable à la croissance d'un arbre. Un arbre peut atteindre une taille impressionnante, surtout si ses racines sont profondes et étendues. Par exemple, certains cèdres du Liban atteignent la taille d'un immeuble d'une dizaine d'étages, ont des racines solides et pénétrantes et un tronc de 12 mètres de circonférence (Chant de S. 5:15). Après l'arrêt de sa poussée initiale, l'arbre croît toujours, mais de façon moins visible. Année après année, son tronc s'élargit et ses racines continuent de s'enfoncer et de s'étendre : l'arbre gagne en stabilité. Il

8, 9. a) Pour ce qui est de la connaissance et de la foi, que nous faut-il faire ? b) Montrer par un exemple pourquoi la croissance spirituelle est importante et pourquoi c'est un processus continu.

en va de même de notre croissance spirituelle. En général, pendant la période initiale d'étude de la Bible, nous croissons rapidement, et nous nous faisons baptiser. Les membres de la congrégation remarquent avec plaisir nos progrès. Peut-être même devenons-nous pionniers et recevons-nous d'autres responsabilités. Dans les années qui suivent, notre croissance continue n'est probablement plus aussi visible. Toutefois, nous devons encore grandir en connaissance et en foi jusqu'« à l'état d'homme adulte, à la mesure d'une stature, celle de la plénitude du Christ » (Éph. 4:13). Ainsi, nous passons en quelque sorte du stade de petite pousse à celui d'arbre robuste et développé, c'est-à-dire de chrétien mûr.

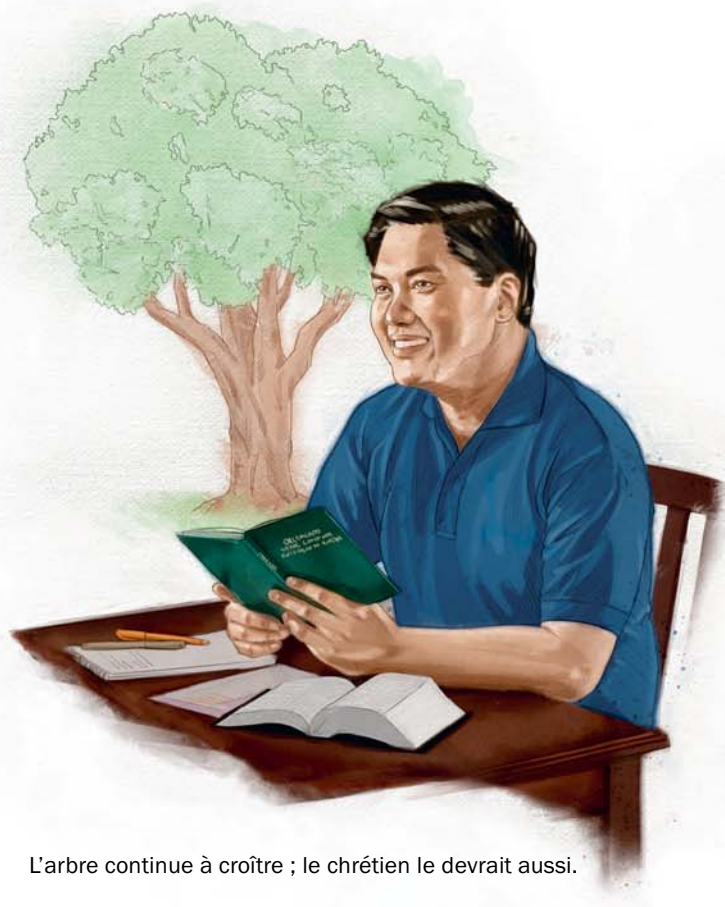
¹⁰ Mais notre croissance ne devrait pas s'arrêter là. Notre connaissance doit s'élargir et notre foi s'approfondir. Ainsi, nous nous enracinons toujours plus dans le sol, la Parole de Dieu (Prov. 12:3). Beaucoup de frères et sœurs dans la congrégation sont dans un tel processus. Un frère, ancien depuis plus de 30 ans, affirme qu'il est toujours en train de croître spirituellement. Il dit : « Mon amour pour la Bible a énormément grandi. Je trouve constamment des occasions d'appliquer de différentes manières ses principes et ses lois. Mon amour pour le ministère continue également de grandir. »

RENFORCE TON AMITIÉ AVEC DIEU

¹¹ Croître spirituellement implique aussi resserrer nos liens avec Jéhovah, notre Ami et Père. Il veut que nous nous sentions acceptés. Il veut que nous nous sachions aimés et en sécurité — sentiment qu'éprouve un enfant dans les bras affectueux de son père ou de sa mère, ou

10. Pourquoi même les chrétiens mûrs doivent-ils croître ?

11. Comment toujours mieux connaître Jéhovah au fil du temps ?



L'arbre continue à croître ; le chrétien le devrait aussi.

que nous éprouvons en compagnie d'un ami fiable et fidèle. On le comprend, une telle intimité avec Jéhovah ne naît pas en un jour. Il nous faut du temps pour le connaître et l'aimer. Alors, dans le but de toujours mieux connaître la Personne de Jéhovah, sois déterminé à te réserver du temps chaque jour pour lire sa Parole. Par ailleurs, lis tous les numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* et les autres publications bibliques.

¹² Les amis de Dieu croissent spirituellement grâce à leurs prières sincères et à de bonnes fréquentations (*lire Malaki 3:16*). Les « oreilles » de Jéhovah sont « vers leur supplication » (1 Pierre 3:12).

12. Que nous faut-il faire pour être connus de Dieu ?

À l'image d'un père aimant, il est attentif à nos appels à l'aide. C'est pourquoi « persévér[ons] dans la prière » (Rom. 12:12). Nous ne pouvons pas rester des chrétiens « adultes » sans l'aide divine. Les pressions de ce système sont trop fortes pour que nous puissions y résister tout seuls. Si nous ne persévérons plus dans la prière, nous nous coupons de la réserve permanente de la force que Jéhovah veut et peut fournir. Es-tu satisfait de la qualité de tes prières, ou vois-tu la nécessité de progresser encore à cet égard ? (Jér. 16:19).

¹³ Jéhovah agrée tous « ceux qui cherchent refuge en lui » ; par conséquent, même après être parvenus à le connaître, continuons à fréquenter la congrégation, c'est-à-dire d'autres personnes qui le connaissent (Nah. 1:7). Dans un monde où règne le découragement, entourons-nous de nos frères et sœurs encourageants. En quoi est-ce bénéfique ? Dans la congrégation, tu trouveras des chrétiens qui t'inciteront « à l'amour et aux belles œuvres » (Héb. 10:24, 25). L'amour mutuel dont Paul a parlé aux Hébreux suppose une famille de frères, un groupe d'adorateurs ayant les mêmes vues, une congrégation. Manifester cet amour suppose partager des activités. Coche donc régulièrement sur ta liste de vérification l'assistance et la participation aux réunions.

¹⁴ Pour devenir chrétiens, il nous a fallu *nous repentir* et *nous retourner*, nous détourner de nos péchés. La repentance est cependant un processus continu. Humains imparfaits, nous avons constamment le péché tapi en nous tel un serpent lové prêt à frapper (Rom. 3:9, 10 ;

¹³. Pourquoi la fréquentation d'autres chrétiens est-elle indispensable à notre croissance spirituelle ?

¹⁴. Pourquoi se repentir et se retourner sont-ils des processus continus ?

6:12-14). Restons lucides, ne fermons pas les yeux sur nos points faibles. Heureusement, Jéhovah est patient avec nous tandis que nous luttons énergiquement contre nos faiblesses et opérons les changements nécessaires (Phil. 2:12 ; 2 Pierre 3:9). Ce qui nous aidera beaucoup, c'est de maîtriser l'usage que nous faisons de notre temps et de nos ressources, nous détournant ainsi des poursuites égoïstes. Une sœur écrit : « J'ai été élevée dans la vérité, mais j'ai grandi avec une idée de Jéhovah différente de celle de la plupart. Il fallait en avoir très peur, et je pensais que je ne parviendrais jamais à lui plaire. » Par la suite, cette chrétienne s'est mise à « patauger spirituellement » en raison de plusieurs échecs. « Ce n'était pas parce que je n'aimais pas Jéhovah, poursuit-elle, mais parce que je ne le connaissais pas réellement. Mais après beaucoup de prières intenses, j'ai changé radicalement. » Elle ajoute : « Je me suis rendu compte que Jéhovah me prenait par la main comme un enfant : il m'aidait à surmonter un obstacle après l'autre, avec beaucoup de douceur, et il me montrait ce que je devais faire. »

¹⁵ « *Continuez à dire au peuple* » la bonne nouvelle : c'est ce que l'ange de Dieu a ordonné à Pierre et aux autres apôtres qu'il avait miraculeusement libérés de prison (Actes 5:19-21). En effet, prêcher chaque semaine figure également sur notre liste de contrôle. Jésus et son Père sont attentifs tant à notre ministère qu'à notre foi (Rév. 2:19). Comme l'ancien déjà cité le résume : « La prédication devrait être au centre de notre vie. »

¹⁶ Réfléchis au *vœu* que tu as fait à Jéhovah. Notre bien le plus précieux est

¹⁵. Qu'observent Jésus et son Père ?

¹⁶. Pourquoi est-il bon de réfléchir au vœu que nous avons fait à Jéhovah ?

notre relation personnelle avec lui. Il connaît ceux qui lui appartiennent (*lire Isaïe 44:5*). Examine la qualité et la profondeur de ta relation avec lui, et prie-le à ce sujet. À ce propos, souviens-toi d'une date importante, celle de ton *baptême*. Cela aussi te rappellera que ton baptême symbolise la décision la plus importante que tu aies jamais prise.

RESTE PROCHE DE JÉHOVAH GRÂCE À L'ENDURANCE

¹⁷ Dans sa lettre aux Galates, Paul souligne l'importance de l'endurance (Gal. 6:9). Elle est tout aussi essentielle aux chrétiens d'aujourd'hui. Tu traverseras des épreuves, mais Jéhovah te soutiendra. Continue à prier pour obtenir son esprit saint. Tu éprouveras du soulagement quand il remplacera le chagrin par la joie, la détresse par la paix (Mat. 7:7-11). Songe à ceci : Si Jéhovah se soucie des oiseaux, à combien plus forte raison il se soucie de toi qui l'aimes et qui lui as donné ta vie ! (Mat. 10:29-31). Quelles que soient les pressions, ne recule jamais, n'abandonne jamais. Comme c'est précieux d'être connu de Jéhovah !

¹⁸ Tu as appris à connaître Dieu et tu es baptisé depuis peu : et maintenant ? Cherche à toujours mieux connaître Jéhovah, ce qui te mènera à la maturité spirituelle. Ou bien tu es baptisé depuis des années : et maintenant ? Tu dois toi aussi continuer à approfondir et à élargir ta connaissance de Jéhovah. Ne soyons jamais trop sûrs de nous quant à notre relation avec lui. Au contraire, passons régulièrement en revue notre liste de contrôle pour vérifier que nous continuons à resserrer nos liens avec notre tendre Père, Ami et Dieu : Jéhovah (*lire 2 Corinthiens 13:5, 6*).

17. Pourquoi nous faut-il de l'endurance pour rester proches de Jéhovah ?

18. Maintenant que tu as « appris à connaître Dieu », que comptes-tu faire ?

ÉTAPES MENANT AU BAPTÊME ET À UNE CROISSANCE CONTINUE

- 1 Nous commençons par acquérir la *connaissance* de Jéhovah et de son Fils, Jésus Christ (Jean 17:3).
- 2 Notre *foi* grandit avec notre connaissance (Jean 3:16).
- 3 Nous prenons l'habitude d'invoquer Jéhovah par la *prière* (Actes 2:21).
- 4 Nous comprenons l'importance de la *fréquentation* régulière de croyants comme nous (Héb. 10:24, 25).
- 5 Nous nous *repentons* de nos péchés (Actes 17:30).
- 6 Nous nous *retournons* : nous rejetons nos pratiques mauvaises (Actes 3:19).
- 7 Poussés par notre foi, nous nous mettons à *parler* autour de nous (2 Cor. 4:13).
- 8 Pour imiter Jésus, nous nous *vouons* à Jéhovah (1 Pierre 4:2).
- 9 Nous symbolisons notre vœu par le *baptême* d'eau (1 Pierre 3:21).

Soyons consolés et consolons

En raison de notre imperfection, nous tombons tous malades, certains même gravement. Comment faire face à ce type d'épreuve ?

Dans notre combat contre la maladie, notre famille, nos amis et nos compagnons chrétiens sont une précieuse source de consolation.

Les paroles bienveillantes et affectueuses d'un ami peuvent être comme un baume, qui guérit et revigore (Prov. 16:24 ; 18:24 ; 25:11). Mais le vrai chrétien ne se contente pas de recevoir de la consolation. Il prend aussi l'initiative de « consoler ceux qui sont dans toutes sortes de tribulations, grâce à la consolation dont [il est lui-même] consol[é] par Dieu » (2 Cor. 1:4 ; Luc 6:31). Le cas d'Antonio, surveillant de district au Mexique, en témoigne.

Un jour, il a appris qu'il était atteint d'un lymphome, un type de cancer du sang. Bien que profondément affligé, il a fait tout son possible pour maîtriser son anxiété. Comment ? Il essayait de se souvenir de certains cantiques et se les chantait pour méditer sur leurs paroles. Prier à haute voix et lire la Bible lui procurait également un grand soulagement.

Avec le recul toutefois, Antonio mesure à quel point le soutien de ses compagnons chrétiens a compté. « Lorsque ma femme et moi étions particulièrement abattus, confie-t-il, nous demandions à un parent, qui est ancien dans sa congrégation, de passer nous voir et de prier avec nous. Il nous consolait et nous apaisait. En fait, grâce au soutien de notre famille et de nos frères et sœurs spirituels, nous sommes parvenus à surmonter assez rapidement notre anxiété. » Antonio s'est vraiment réjoui d'avoir des amis aussi bienveillants.

En temps de détresse, l'esprit saint que Dieu promet peut aussi nous soutenir. L'apôtre Pierre a dit que le « don » de l'esprit saint est « gratuit » (Actes 2:38). Cela s'est vérifié à la Pentecôte 33 de n. è., quand de nombreux disciples ont été oints. Mais par extension, l'esprit saint est un don disponible pour chacun de nous. La réserve d'esprit saint étant inépuisable, demandons-en sans modération ! (Is. 40:28-31).

PORTONS UN VIF INTÉRÊT À CEUX QUI SOUFFRENT

L'apôtre Paul a traversé d'innombrables épreuves et a même parfois frôlé la mort (2 Cor. 1:8-10). Pourtant, il n'avait pas une peur malade de mourir. Il puisait de la consolation dans la certitude d'avoir le soutien de Dieu. Il a déclaré : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation » (2 Cor. 1:3, 4). L'apôtre ne s'est pas apitoyé sur son sort. Ses tribulations l'ont plutôt aidé à cultiver la compassion, ce qui a affiné son aptitude à consoler les autres.

Que dire d'Antonio ? S'étant rétabli, il est redevenu surveillant itinérant. Il avait déjà l'habitude de s'intéresser à ses compagnons, mais sa femme et lui se sont ensuite efforcés tout spécialement d'aller voir et d'encourager les malades. Un jour par exemple, en rendant visite à un frère qui luttait contre une maladie grave, Antonio a découvert qu'il ne voulait plus aller aux réunions. « Ce n'est pas qu'il n'aimait pas Jéhovah ou les frères, explique Antonio, mais la maladie l'avait tellement démoralisé qu'il se sentait inutile. »

Qu'a fait Antonio, entre autres, pour l'encourager ? Lors d'une réunion entre amis, il l'a invité à faire la prière. Bien que ne se sentant pas à la hauteur, le frère a accepté. « Il a fait une très belle prière, raconte Antonio. Après, ce n'était plus le même. Il avait repris confiance en lui. »

En réalité, nous avons tous enduré des souffrances plus ou moins intenses. Mais, comme Paul l'a souligné, les épreuves nous rendent plus aptes à consoler ceux qui traversent des moments difficiles. Aussi, soyons sensibles à la souffrance de nos compagnons et imitons Jéhovah en étant une source de consolation.



« Ô *Jéhovah*, tu as été pour nous une véritable demeure de génération en génération » (Ps. 90:1).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment *Jéhovah* s'est-il révélé une « véritable demeure » pour les fidèles du passé ?

Qu'apprenons-nous de la fidélité d'Abraham ?

Comment faire de *Jéhovah* notre « véritable demeure » ?

JÉHOVAH, NOTRE DEMEURE

TE SENS-TU chez toi, à l'aise, dans le système actuel ? Non ? Dans ce cas, tu n'es pas le seul. Depuis toujours, tous ceux qui aiment vraiment *Jéhovah* se sentent étrangers dans le monde. Par exemple, alors qu'ils se déplaçaient de campement en campement en Canaan, des adorateurs fidèles de Dieu « ont déclaré publiquement qu'ils étaient des étrangers et des résidents temporaires » (Héb. 11:13).

² De même, les disciples oints de Christ, dont le « droit de cité se trouve dans les cieux », se considèrent « comme des étrangers et des résidents temporaires » dans le système de choses actuel (Phil. 3:20 ; 1 Pierre 2:11). Les « autres brebis » de Christ « ne font pas » non plus « partie du monde, comme [Jésus] ne fais[ait] pas partie du monde » (Jean 10:16 ; 17:16). Mais le peuple de Dieu n'est pas sans « chez-soi ». En effet, nous jouissons de la protection de la demeure la plus accueillante et la plus sûre qu'on puisse imaginer. Nous la discernons par les yeux de la foi. Voici ce qu'a écrit Moïse : « Ô *Jéhovah*, tu as été pour nous une véritable demeure de génération en génération* » (Ps. 90:1). Comment *Jéhovah* a-t-il été une « véritable demeure » pour ses serviteurs fidèles autrefois ? Comment est-il une « véritable demeure » pour ceux qui portent son nom aujourd'hui ? Enfin, comment se révélera-t-il la seule demeure sûre dans l'avenir ?

JÉHOVAH, UNE « VÉRITABLE DEMEURE » POUR SES SERVITEURS DU PASSÉ

³ Comme beaucoup de passages de la Bible, Psaume 90:1 est une métaphore : il contient un sujet (un comparé), une image (un comparant) et un

* La Bible de Chouraqui rend Psaume 90:1 ainsi : « Adonaï, tu es pour nous un logis d'âge en âge. »

1, 2. Comment les serviteurs de Dieu se sentent-ils dans le système actuel, et en quel sens ont-ils une demeure ?

3. Quel sujet, quelle image et quel point commun trouve-t-on en Psaume 90:1 ?



« Je ne te laisserai pas. »

point commun. Le sujet est Jéhovah ; l'image est une demeure, un logis. Jéhovah a beaucoup en commun avec une demeure. Ainsi, il offre une protection à son peuple. Cela concorde avec le fait qu'il est la personnification de l'amour (1 Jean 4:8). Il est également un Dieu de paix, qui « fai[t] habiter en sécurité » ses fidèles (Ps. 4:8). Témoin la façon dont il a traité les patriarches, à commencer par Abraham.

⁴ On ne peut qu'imaginer ce qu'Abraham (Abram à ce moment-là) a ressenti quand Jéhovah lui a dit : « Va-t'en de ton pays, de ta parenté [...], vers le pays que je te montrerai. » S'il a ressenti de l'inquiétude, elle s'est certainement dissipée quand Dieu a ajouté : « Je ferai de toi

4, 5. Comment Dieu s'est-il révélé une « véritable demeure » pour Abraham ?

une grande nation et je te bénirai ; oui, je rendrai grand ton nom [...]. Oui, je bénirai ceux qui te bénissent, et qui appelle le mal sur toi, je le maudirai » (Gen. 12:1-3).

⁵ Par ces mots, Jéhovah s'est engagé à devenir une demeure sûre pour Abraham et ses descendants (Gen. 26:1-6). Et il a tenu sa promesse. Par exemple, il a empêché le Pharaon en Égypte, puis le roi Abimélek à Guérar, de violer Sara et d'assassiner Abraham. Plus tard, il a protégé Isaac et Rébecca des mêmes dangers (Gen. 12:14-20 ; 20:1-14 ; 26:6-11). La Bible dit : « [Jéhovah] ne laissa aucun humain les spolier, mais à cause d'eux il reprit des rois, en disant : "Ne touchez pas à mes oints, et à mes prophètes ne faites aucun mal" » (Ps. 105:14, 15).

⁶ Parmi ces prophètes, il y a eu Jacob, le petit-fils d'Abraham. Lorsque le moment est venu pour lui de se marier, son père Isaac lui a dit : « Tu ne dois pas prendre une femme d'entre les filles de Canaan. Lève-toi, va en Paddân-Aram, à la maison de Bethouël le père de ta mère et prends-toi une femme de là-bas, d'entre les filles de Labân » (Gen. 28:1, 2). Jacob a obéi aussitôt. Quittant son foyer protecteur en Canaan, il est parti, sans doute seul, pour Harân, ville située à des centaines de kilomètres au nord (Gen. 28:10). Peut-être s'est-il demandé : « Combien de temps serai-je parti ? Mon oncle va-t-il me faire bon accueil et me donner une femme qui craint Dieu ? » S'il a eu de telles inquiétudes, elles se sont certainement dissipées quand il a atteint Louz, à environ 100 kilomètres de Béer-Shéba. Pourquoi ?

⁷ À Louz, Jéhovah est apparu à Jacob dans un rêve. Il lui a dit : « Voici que moi, je suis avec toi ; oui, je te garderai

6. Quelle instruction Isaac a-t-il donnée à Jacob, et qu'a peut-être ressenti Jacob ?

7. Dans un rêve, qu'a dit Dieu à Jacob pour le rassurer ?

sur tout le chemin où tu vas et je te ferai revenir vers ce sol, car *je ne te laisserai pas* jusqu'à ce que j'aie réellement fait ce que je t'ai dit » (Gen. 28:15). Comme ces paroles bienveillantes ont dû rassurer et reconforter Jacob ! Te l'imagines-tu reprendre ensuite la route d'un bon pas, impatient de voir comment Dieu allait tenir sa promesse ? Si tu as quitté ton chez-toi, peut-être pour servir Dieu à l'étranger, tu comprends probablement par quels sentiments il est passé. Mais tu as sans nul doute eu la preuve que Jéhovah prenait soin de toi.

⁸ À l'arrivée de Jacob à Harân, son oncle Labân l'a accueilli chaleureusement et, plus tard, lui a donné Léa et Rachel comme épouses. Mais par la suite il a essayé de l'exploiter en changeant dix fois son salaire ! (Gen. 31:41, 42). Jacob a toutefois enduré ces injustices avec la certitude que Jéhovah continuerait de prendre soin de lui. Il ne s'est pas trompé : en effet, au moment où Dieu lui a demandé de rentrer en Canaan, il était un patriarche possédant « du petit bétail en quantité, ainsi que des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes » (Gen. 30:43). Très reconnaissant, il a fait cette prière : « Je suis indigne de toutes les bontés de cœur et de toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur, car, avec mon seul bâton, j'ai traversé ce Jourdain et maintenant je suis devenu deux camps » (Gen. 32:10).

⁹ Qu'elle était donc vraie, cette réflexion de Moïse : « Ô Jéhovah, tu as été pour nous une véritable demeure de génération en génération » ! (Ps. 90:1). Ces paroles sont tout aussi vraies aujourd'hui, car Jéhovah, « chez [qui] il n'y a pas de variation de la rotation de l'ombre », est toujours une demeure accueil-

8, 9. De quelles façons Jéhovah s'est-il révélé une « véritable demeure » pour Jacob, et qu'est-ce que cela nous apprend ?

lante et sûre pour ses fidèles (Jacq. 1:17). Voyons comment.

JÉHOVAH, NOTRE « VÉRITABLE DEMEURE » AUJOURD'HUI

¹⁰ Imagine : Tu témoignes en justice contre une organisation criminelle internationale dont le chef est un menteur et un meurtrier très puissant, très intelligent et sans pitié. En sortant du tribunal à la fin de la journée, comment te sens-tu ? En sécurité ? Certainement pas ! Tu as de bonnes raisons de demander une protection. Cet exemple illustre la situation des vrais chrétiens, qui témoignent avec courage pour Jéhovah et qui dénoncent sans crainte son pire ennemi, Satan ! (*lire Révélation 12:17*). Mais Satan est-il capable de réduire au silence les serviteurs de Dieu ? Non ! En fait, nous continuons de prospérer spirituellement. Et cette prospérité ne s'explique que d'une façon : Jéhovah est toujours notre refuge, une « véritable demeure » pour nous, surtout en ces derniers jours (*lire Isaïe 54:14, 17*). Cela dit, il ne peut pas être une demeure sûre pour nous si nous laissons Satan nous attirer hors de sa protection.

¹¹ Là encore, apprenons des patriarches. Bien que vivant en Canaan, ils restaient séparés des habitants, dont ils détestaient les pratiques méchantes et immorales (Gen. 27:46). C'étaient des hommes de principes qui n'avaient pas besoin d'une longue liste d'obligations et d'interdits pour les guider. Ce qu'ils connaissaient de Jéhovah et de sa personnalité leur suffisait. Comme il était leur demeure, ils ne voulaient pas s'approcher du monde aussi près que possible ; au contraire, ils s'en tenaient aussi loin que

10. Pourquoi pouvons-nous être certains que Jéhovah est toujours une demeure sûre pour ses serviteurs ?

11. Qu'apprenons-nous des patriarches ?



Les anges de Dieu soutiennent et protègent ses serviteurs.

possible. Quel bel exemple pour nous ! T'efforces-tu d'imiter ces fidèles patriarches dans le choix de tes fréquentations et de tes divertissements ? Hélas ! quelques membres de la congrégation sont visiblement à l'aise dans le monde de Satan, tout au moins jusqu'à un certain point. Si tu l'es toi aussi, ne serait-ce qu'un peu, prie à ce sujet. N'oublie pas que le monde actuel est le monde de Satan. Il reflète son esprit égoïste et glacial (2 Cor. 4:4 ; Éph. 2:1, 2).

¹² Pour résister aux machinations de Satan, nous devons profiter au maximum de l'aide que Jéhovah propose à sa

12. a) Quelle aide Jéhovah propose-t-il à sa maisonnée spirituelle ? b) Que ressens-tu au sujet de cette aide ?

maisonnée de la foi, à ceux qui font de lui leur demeure. Cette aide comprend les réunions chrétiennes, le culte familial, ainsi que les « dons en hommes », des bergers établis par Dieu pour nous consoler et nous soutenir dans notre lutte contre les difficultés de la vie (Éph. 4:8-12). Frère George Gangas, membre du Collège central pendant des années, a écrit : « Parmi [les serviteurs de Dieu], je me sens chez moi, dans ma famille, dans un paradis spirituel. » Ressens-tu la même chose ?

¹³ Une autre qualité des patriarches mérite d'être imitée : leur volonté d'être différents des gens qui les entouraient. Comme indiqué au paragraphe 1, ils « ont déclaré *publiquement* qu'ils étaient des étrangers et des résidents temporaires dans le pays » (Héb. 11:13). Es-tu résolu à être différent ? Évidemment, ce n'est pas toujours facile. Mais avec l'aide de Dieu et le soutien de tes frères et sœurs chrétiens, tu peux y arriver. Sache que tu n'es pas seul. *Tous ceux* qui veulent servir Jéhovah ont un combat à mener ! (Éph. 6:12). Pourtant, nous pouvons gagner ce combat si nous avons confiance en Jéhovah et que nous faisons de lui notre demeure sûre.

¹⁴ Autre point important : Comme Abraham, garde les yeux fixés sur le prix (2 Cor. 4:18). L'apôtre Paul a écrit que le patriarche « attendait la ville ayant des fondements véritables, ville dont Dieu est le bâtisseur et l'auteur » (Héb. 11:10). Cette « ville » s'est avérée être le Royaume messianique. Bien sûr, Abraham devait l'attendre. En un sens, nous non, puisqu'à présent ce Royaume est en place au ciel. Et de plus en plus de signes montrent qu'il va bientôt prendre

13. Quelle leçon importante tirons-nous d'Hébreux 11:13 ?

14. Quelle « ville » les serviteurs de Jéhovah attendaient-ils ?

le contrôle total de la terre. Ce Royaume est-il réel pour toi ? Influence-t-il ton regard sur la vie et sur le monde actuel, ainsi que tes priorités ? (*lire 2 Pierre 3:11, 12*).

NOTRE « VÉRITABLE DEMEURE » À L'APPROCHE DE LA FIN

¹⁵ Les « douleurs » du monde méchant vont empirer à mesure qu'il approchera de sa fin (Mat. 24:7, 8). Et elles empireront à coup sûr durant la grande tribulation. Les infrastructures vont s'effondrer, et les humains craindront pour leur vie même (Hab. 3:16, 17). En plein désarroi, ils chercheront refuge en quelque sorte « dans les grottes et dans les rochers des montagnes » (Rév. 6:15-17). Mais ni des grottes littérales ni les « montagnes » que sont les organisations politiques et commerciales n'offriront de protection.

¹⁶ Par contre, les vrais chrétiens continueront de bénéficier de la sécurité de leur « véritable demeure », Jéhovah. Comme le prophète Habaqouq, ils « exulter[ont] en Jéhovah lui-même », ils seront « joyeux dans le Dieu de [leur] salut » (Hab. 3:18). Comment Jéhovah se révélera-t-il une « véritable demeure » pendant cette période tourmentée ? Qui vivra verra. Mais une chose est sûre : Comme les Israélites au temps de l'Exode, la « grande foule » restera organisée, toujours attentive aux instructions divines (Rév. 7:9 ; *lire Exode 13:18*). Ces instructions lui parviendront de façon théocratique, probablement par le moyen de la congrégation chrétienne. D'ailleurs, les dizaines de milliers de congrégations du monde correspondent, semble-t-il, aux « chambres intérieures »

15. Quel avenir attend ceux qui ont confiance dans le monde ?

16. Comment devrions-nous considérer la congrégation chrétienne, et pourquoi ?

protectrices dont parle *Isaïe 26:20 (lire)*. Les réunions chrétiennes sont-elles importantes pour toi ? Suis-tu rapidement les instructions que Jéhovah donne par l'intermédiaire de la congrégation ? (Héb. 13:17).

¹⁷ Même ceux qui meurent fidèles avant le début de la grande tribulation restent en sécurité auprès de Jéhovah, leur « véritable demeure ». En quel sens ? Jéhovah a dit à Moïse : « Je suis [...] le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » alors que ces patriarches étaient morts depuis longtemps (Ex. 3:6). Jésus a cité ces paroles et ajouté : « Il est un Dieu, non pas des morts, mais des vivants, car ils sont tous vivants pour lui » (Luc 20:38). En effet, pour Jéhovah, ses serviteurs morts fidèles sont comme vivants ; leur résurrection est une certitude (Eccl. 7:1).

¹⁸ Dans le monde nouveau tout proche, Jéhovah deviendra une « véritable demeure » pour ses serviteurs d'une autre façon encore. Révélation 21:3 l'évoque ainsi : « Voyez ! La tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux. » Au début, Jéhovah résidera avec ses sujets terrestres par l'intermédiaire de son représentant, Christ Jésus. À la fin des mille ans, ayant complètement mené à bien le dessein de son Père concernant la terre, Jésus lui remettra le Royaume (1 Cor. 15:28). Ensuite, les humains devenus parfaits n'auront plus besoin de l'intercession de Jésus ; Jéhovah sera avec eux. Quelle perspective exaltante ! En attendant, efforçons-nous d'imiter les fidèles d'autrefois : faisons de Jéhovah notre « véritable demeure » !

17. En quel sens Jéhovah est-il une « véritable demeure » même pour ses serviteurs fidèles qui meurent avant la fin ?

18. De quelle façon particulière Jéhovah se révélera-t-il une « véritable demeure » pour son peuple dans le monde nouveau ?

יהוה

« Je veux glorifier ton nom pour des temps indéfinis » (PS. 86:12).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que signifie connaître le nom de Dieu ?

Qu'a fait Jéhovah pour révéler progressivement son nom ?

Que signifie marcher au nom de Jéhovah ?

HONORE LE GRAND NOM DE JÉHOVAH

DANS l'ensemble, les Églises de la chrétienté prennent leurs distances avec le nom divin. Pour ne citer qu'un exemple, une Bible déclare dans sa préface : « L'emploi d'un nom propre pour désigner le seul et unique Dieu [...] n'a [...] rien à voir avec la foi universelle de l'Église » (*Revised Standard Version*).

² Mais nous, Témoins de Jéhovah, nous sommes fiers de porter et de glorifier le nom de Dieu (*lire Psaume 86:12 ; Isaïe 43:10*). Nous nous estimons également privilégiés de comprendre le sens de ce nom et la question universelle de sa sanctification (Mat. 6:9). Nous ne devrions jamais banaliser ce privilège. Par conséquent, intéressons-nous à trois questions importantes : Que signifie connaître le nom de Dieu ? Comment Jéhovah a-t-il agi en accord avec son grand nom, ajoutant ainsi à sa gloire ? Et comment pouvons-nous marcher au nom de Jéhovah ?

CE QUE SIGNIFIE CONNAÎTRE LE NOM DE DIEU

³ Connaître le nom de Dieu signifie bien plus que connaître le mot « Jéhovah ». Cela implique connaître la réputation de Jéhovah, mais aussi, grâce à la Bible, ses qualités, son dessein et ses activités, notamment ses manières d'agir envers ses serviteurs. Bien sûr, Jéhovah fournit ces connaissances progressivement, à mesure qu'il accomplit son dessein (Prov. 4:18). Il a révélé son nom au premier couple humain ; c'est pour cela qu'après avoir mis au monde Caïn, Ève l'a employé (Gen. 4:1). Les patriarches Noé, Abraham, Isaac et Jacob connaissaient le nom divin. Leur estime pour ce nom a grandi quand ils ont vu Jéhovah les bénir, prendre soin d'eux et leur révéler

1, 2. À l'inverse des Églises de la chrétienté, comment les Témoins de Jéhovah considèrent-ils le nom divin ?

3. Que signifie connaître le nom de Dieu ?

certains aspects de son dessein. À Moïse, Jéhovah a fait découvrir son nom sous un angle particulier.

⁴ (*Lire Exode 3:10-15.*) Jéhovah a confié à Moïse, âgé de 80 ans, cette mission difficile : « Fais sortir d'Égypte mon peuple les fils d'Israël. » Moïse lui a alors respectueusement posé une question. Une question fondamentale, car elle revenait à demander : « Comment t'appelles-tu ? » Puisque le nom de Dieu était connu depuis longtemps, que voulait-il dire ? Il souhaitait manifestement en savoir plus sur *la personne qui portait ce nom*, il voulait des éléments pour convaincre ses frères que Dieu allait bien les délivrer. Son souci était compréhensible : les Israélites, esclaves depuis longtemps, se demanderaient probablement si le Dieu de leurs ancêtres *serait capable* de les délivrer. D'ailleurs, certains s'étaient même mis à adorer des dieux égyptiens ! (Ézék. 20:7, 8).

⁵ Qu'a répondu Jéhovah à Moïse ? « Voici ce que tu diras aux fils d'Israël : "JE SERAI* m'a envoyé vers vous." [...] "Jéhovah le Dieu de vos ancêtres [...] m'a envoyé vers vous." » Il révélait par là qu'il deviendrait tout ce qu'il déciderait pour accomplir son dessein, qu'il tiendrait *toujours* parole. C'est pourquoi il a ajouté : « C'est là mon nom pour des temps indéfinis et c'est là mon mémorial de génération en génération » (verset 15). Comme cette révélation a dû fortifier la foi de Moïse, et le remplir d'un immense respect !

* En hébreu, le nom traduit par « Jéhovah » est une forme du verbe « devenir » ; il signifie « Il fait devenir » (Gen. 2:4, note).

4. Pourquoi Moïse a-t-il demandé à Dieu comment il s'appelait, et pourquoi son souci était-il compréhensible ?

5. Dans sa réponse à Moïse, quelle lumière Jéhovah a-t-il jetée sur le sens de son nom ?



Moïse connaissait le sens du nom de Dieu, ce qui a fortifié sa foi.

JÉHOVAH AGIT EN ACCORD AVEC SON NOM

⁶ Peu après avoir confié cette mission à Moïse, Jéhovah a agi en accord avec son nom en « devenant » le Libérateur d'Israël. Par dix plaies dévastatrices, il a humilié l'Égypte tout en démontrant l'impuissance de ses dieux, Pharaon y compris (Ex. 12:12). Il a ensuite ouvert la mer Rouge, fait traverser Israël, et englouti Pharaon et son armée (Ps. 136:13-15). Dans le « grand et redoutable désert », il « est devenu » Celui qui garde en vie en donnant nourriture et eau à son peuple, soit deux à trois millions de personnes. Il a également protégé leurs sandales et leurs vêtements de

6, 7. Comment Jéhovah a-t-il agi en accord avec son grand nom ?

l'usure (Deut. 1:19 ; 29:5). Vraiment, rien ne peut empêcher Jéhovah d'être fidèle au sens de son nom incomparable. Il a plus tard dit à Isaïe : « Moi, moi je suis Jéhovah, et en dehors de moi il n'y a pas de sauveur » (Is. 43:11).

⁷ Josué, le successeur de Moïse, a lui aussi été témoin des actes redoutables de Jéhovah en Égypte et dans le désert. C'est pourquoi, à la fin de sa vie, il a pu dire avec une entière conviction aux Israélites : « Vous savez bien de tout votre cœur et de toute votre âme que pas une parole n'a failli de toutes les bonnes paroles que vous a dites Jéhovah votre Dieu. Toutes se sont réalisées pour vous. Pas une seule parole d'entre elles n'a failli » (Jos. 23:14). En effet, Jéhovah avait incontestablement accompli sa parole : il « s'était fait devenir ».

Pharaon a refusé de reconnaître Jéhovah comme Dieu.



⁸ De même aujourd'hui, Jéhovah « se fait devenir ». Par l'intermédiaire de son Fils, il a prédit qu'au cours des derniers jours le message du Royaume serait prêché « dans toute la terre habitée » (Mat. 24:14). Qui d'autre que le Tout-Puissant pouvait prédire une telle œuvre, veiller à ce qu'elle s'effectue et utiliser pour cela des hommes « sans instruction » et « ordinaires » ? (Actes 4:13). Donc, quand nous participons à cette œuvre, nous participons à l'accomplissement des prophéties bibliques. Nous honorons notre Père et démontrons que c'est sincèrement que nous demandons : « Que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre » (Mat. 6:9, 10).

SON NOM EST GRAND

⁹ Peu après l'Exode, Jéhovah est devenu quelque chose de nouveau pour les Israélites. Grâce à l'alliance de la Loi, il est devenu leur « propriétaire-époux », endossant volontiers toutes les responsabilités liées à ce rôle (Jér. 3:14). Les Israélites, quant à eux, sont devenus figurément sa « femme », le peuple portant son nom (Is. 54:5, 6). S'ils se soumettaient volontiers à lui et observaient ses commandements, Jéhovah serait l'« époux » parfait. Il les bénirait, les garderait et leur assignerait la paix (Nomb. 6:22-27). Ainsi, son grand nom serait glorifié parmi les nations (*lire Deutéronome 4:5-8 ; Psaume 86:7-10*). Et c'est ce qui s'est passé : tout au long de l'histoire d'Israël, le vrai culte a attiré de nombreux étrangers. Ils ont en quelque sorte dit à Israël ce que la Moabite Ruth a dit à

8. Comment Jéhovah agit-il en accord avec son nom à notre époque ?

9, 10. Par ses manières d'agir envers Israël, comment Jéhovah a-t-il encore ajouté du sens à son nom, et qu'en est-il résulté ?

Naomi : « Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu mon Dieu » (Ruth 1:16).

¹⁰ Pendant 15 siècles, les manières d'agir de Jéhovah envers Israël ont révélé de nombreuses facettes de sa personnalité. Malgré l'inconstance du peuple, il a maintes et maintes fois été un « Dieu miséricordieux » et « lent à la colère ». Il a fait preuve d'une patience extraordinaire (Ex. 34:5-7). Mais sa patience avait des limites, qui ont été atteintes quand la nation juive a rejeté et tué son Fils (Mat. 23:37, 38). Les descendants d'Israël selon la chair ont alors cessé d'être le peuple portant son nom. Ils sont pour la plupart morts sur le plan spirituel, tel un arbre qui se dessèche (Luc 23:31). Par la suite, comment ont-ils considéré le nom divin ?

¹¹ L'Histoire montre qu'avec le temps, les Juifs sont devenus superstitieux à l'égard du nom « Jéhovah », pensant qu'ils ne devaient pas le prononcer (Ex. 20:7). Ce nom a peu à peu été dissocié du judaïsme. Jéhovah a sans aucun doute été peiné par un tel manque de respect pour son nom (Ps. 78:40, 41). Cependant, « Jéhovah, dont le nom est Jaloux », ne voulait assurément pas lier pour toujours son nom à un peuple qui l'avait renié et que lui-même avait renié (Ex. 34:14). Cela devrait nous convaincre de l'importance de traiter le nom de notre Créateur avec un grand respect.

UN NOUVEAU PEUPLE APPELÉ DU NOM DE DIEU

¹² Par Jérémie, Jéhovah avait révélé son intention de conclure « une alliance nouvelle » avec une nation nouvelle, l'Israël spirituel. « Eux tous [les membres de cette nation] me connaîtront, du plus petit d'entre eux au plus grand d'entre

11. Comment le nom de Dieu a-t-il fini par être dissocié de la nation juive ?

12. Comment Jéhovah a-t-il produit le nouveau peuple portant son nom ?

eux », avait-il précisé (Jér. 31:31, 33, 34). Cette prophétie a commencé à s'accomplir à la Pentecôte 33 de n. è., quand Dieu a conclu la nouvelle alliance. La nouvelle nation, l'« Israël de Dieu », composée de Juifs et de non-Juifs, est devenue « un peuple pour [le] nom [de Dieu] » ou, comme le dit Jéhovah, des « gens qui sont appelés de mon nom » (Gal. 6:16 ; lire *Actes 15:14-17* ; Mat. 21:43).

¹³ En tant que « gens qui sont appelés [du] nom [de Dieu] », les membres de cette nation spirituelle employaient le nom divin, et ce très certainement lorsqu'ils citaient les Écritures hébraïques*. Donc, quand l'apôtre Pierre s'est adressé à un auditoire cosmopolite de Juifs et de prosélytes à la Pentecôte 33, il a utilisé le nom de Dieu de nombreuses fois (Actes 2:14, 20, 21, 25, 34). Les premiers chrétiens honoraient Jéhovah qui, en retour, bénissait leurs efforts dans la prédication. Pareillement aujourd'hui, Jéhovah bénit notre ministère quand nous proclamons fièrement son nom et le montrons à ceux qui nous écoutent, si possible dans leur propre bible. Ainsi, nous leur « présentons » le vrai Dieu. Quel privilège, pour eux et pour nous ! Ces présentations peuvent être le début d'une magnifique amitié avec Jéhovah qui se renforcera toujours et durera pour l'éternité.

¹⁴ L'apostasie a plus tard contaminé la congrégation primitive, surtout après

* Le texte hébreu dont se servaient les premiers chrétiens contenait le Tétragramme. Tout porte à croire qu'il en était de même des premiers exemplaires de la *Septante*, une traduction des Écritures hébraïques en grec.

13. a) Les premiers chrétiens utilisaient-ils le nom divin ? Expliquer. b) Comment considères-tu le privilège d'utiliser le nom de Jéhovah dans ton ministère ?

14, 15. Malgré la propagation de l'apostasie, qu'a fait Jéhovah pour son nom-mémorial ?

la mort des apôtres (2 Thess. 2:3-7). De faux enseignants ont même adopté la tradition juive consistant à ne pas employer le nom divin. Mais Jéhovah allait-il permettre qu'on efface son nom-mémorial ? Jamais ! Il est vrai que la prononciation exacte s'est perdue, mais le nom est resté. Au fil du temps, il a été employé dans différentes traductions de la Bible, ainsi que dans les écrits de biblistes. Par exemple, en 1757 Charles Peters a écrit que, contrairement aux nombreux titres de Dieu, « Jéhovah » « semble exprimer le mieux son essence ». En 1797, Hopton Haynes a introduit ainsi le chapitre 7 d'un livre sur le culte de Dieu : « JÉHOVAH le nom propre de DIEU chez les Juifs ; qu'ils adoraient lui seul ; ce qu'ont fait aussi Christ et ses Apôtres. » Henry Grew (1781-1862) a non seulement utilisé le nom de Dieu, mais aussi affirmé qu'il avait été sali et devait être sanctifié. George Storrs (1796-1879), proche collaborateur de Charles Russell, se servait du nom divin, ce que faisait aussi Russell lui-même.

¹⁵ L'année 1931 a été particulièrement marquante : cette année-là, les Étudiants internationaux de la Bible, comme le peuple de Dieu s'appelaient alors, ont adopté le nom biblique de Témoins de Jéhovah (Is. 43:10-12). Ils ont ensuite annoncé au monde qu'ils étaient fiers d'être les serviteurs du seul vrai Dieu, d'être « un peuple pour son nom », qui loue ce nom (Actes 15:14). Cet événement rappelle ces paroles de Jéhovah : « Du lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom sera grand parmi les nations » (Mal. 1:11).

MARCHE AU NOM DE JÉHOVAH

¹⁶ Le prophète Mika a écrit : « Tous les peuples, eux, marcheront chacun au

¹⁶. Pourquoi marcher au nom de Jéhovah devrait-il être pour nous un honneur ?

nom de son dieu, mais nous, nous marcherons au nom de Jéhovah notre Dieu pour des temps indéfinis, oui pour toujours » (Mika 4:5). Le fait que Jéhovah ait permis aux Étudiants de la Bible d'adopter son nom était plus qu'un grand honneur. C'était aussi une preuve rassurante de son approbation (*lire Malaki 3:16-18*). Et toi ? Fais-tu tout ton possible pour « marche[r] au nom de Jéhovah » ? Comprends-tu ce que cela implique ?

¹⁷ Marcher au nom de Jéhovah implique au moins trois actions : Tout d'abord, faire connaître ce nom aux autres, sachant que seuls ceux qui l'invoqueront seront sauvés (Rom. 10:13) ; ensuite, refléter les qualités de Jéhovah, surtout son amour (1 Jean 4:8) ; enfin, se soumettre avec joie aux normes justes de notre Père, afin de ne pas salir son saint nom (1 Jean 5:3). Es-tu déterminé à « marche[r] au nom de Jéhovah notre Dieu pour des temps indéfinis » ?

¹⁸ Bientôt, tous ceux qui méprisent ou défient Jéhovah seront obligés d'admettre qu'il est le vrai Dieu (Ézék. 38:23). Ceux-là ressemblent à Pharaon, qui a dit : « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix ? », et qui n'a pas tardé à l'apprendre ! (Ex. 5:1, 2 ; 9:16 ; 12:29). Nous, en revanche, c'est de notre plein gré que nous avons appris à connaître Jéhovah. Nous sommes fiers de porter son nom, d'être le « peuple pour son nom » et de lui obéir. C'est pourquoi nous envisageons l'avenir en ayant confiance dans cette promesse : « Ceux qui *connaissent ton nom* mettront leur confiance en toi, car tu ne quitteras nullement ceux qui te cherchent, ô Jéhovah ! » (Ps. 9:10).

¹⁷. Qu'implique marcher au nom de Dieu ?

¹⁸. Pourquoi tous ceux qui honorent le grand nom de Jéhovah envisagent-ils l'avenir avec confiance ?

Josèphe a-t-il vraiment écrit cela ?

Dans le livre XX de ses *Antiquités judaïques*, l'historien du I^{er} siècle Flavius Josèphe évoque la mort de « Jacques, frère de Jésus, dit le Christ ». Beaucoup de savants jugent cette déclaration authentique. Par contre, certains doutent de l'authenticité d'une autre déclaration concernant Jésus dans le même ouvrage. Surnommé *Testimonium Flavianum*, ce passage dit :

« Vers le même temps vint Jésus, homme sage, si toutefois il faut l'appeler un homme. Car il était un faiseur de miracles et le maître des hommes qui reçoivent avec joie la vérité. Et il attira à lui beaucoup de Juifs et beaucoup de Grecs. C'était le Christ. Et lorsque sur la dénonciation de nos premiers citoyens, Pilate l'eut condamné à la crucifixion, ceux qui l'avaient d'abord chéri ne cessèrent pas de le faire, car il leur apparut trois jours après ressuscité, alors que les prophètes divins avaient annoncé cela et mille autres merveilles à son sujet. Et le groupe appelé d'après lui celui des Chrétiens n'a pas encore disparu » (*Œuvres complètes de Flavius Josèphe*, trad. sous la dir. de Th. Reinach^{*}).

Depuis la fin du XVI^e siècle, un débat fait rage entre ceux qui croient que Josèphe a écrit ce texte et ceux qui en doutent. Le Français Serge Bardet, docteur en histoire et agrégé des lettres classiques, a voulu clarifier ce débat devenu très épineux au cours des quatre derniers siècles. Il a publié ses recherches dans un livre intitulé *Le Testimonium Flavianum. Examen historique, considérations historiographiques*[#].

Josèphe n'était pas un auteur chrétien. C'était un historien juif. C'est pourquoi l'essentiel de la controverse porte sur le fait qu'il appelle Jésus « le Christ ». Après analyse, Serge Bardet affirme que ce titre « répond [...] en tout point à l'usage grec d'employer l'article [défini] pour les noms de personnes ». Dans une optique judéo-chrétienne,

ajoute-t-il, « non seulement l'emploi du terme *Christos* par Josèphe n'est pas une impossibilité, mais il représente même une *opportunité* que le critique a généralement grand tort de vouloir ignorer^{*} ».

Se peut-il qu'un faussaire ait plus tard « amélioré » le texte, en imitant le style de Josèphe ? À partir d'éléments historiques et textuels, Serge Bardet en vient à la conclusion qu'une imitation relèverait du miracle. « Il faudrait supposer [...] un talent d'imitation qui n'aurait guère d'équivalent dans l'antiquité », autrement dit quelqu'un d'« aussi joséphien[n] que Josèphe[#] ».

Pourquoi, alors, toutes ces histoires ? Serge Bardet met le doigt sur le vrai problème en ces termes : « On sera bien en peine de *prouver* l'authenticité [d'un texte antique] si on décide d'en douter. Or on en doute pour le *Testimonium* — à l'exclusion de l'essentiel de la littérature, parce qu'on s'est posé la question pour le *Testimonium*. » Les partis pris au fil des siècles ont davantage « dépendu d'arrière-pensées[△] », dit-il, que d'une analyse déductive du texte. Voilà qui pèse fortement en faveur de son authenticité.

Reste à savoir si l'analyse de Serge Bardet fera changer d'avis les savants au sujet du *Testimonium Flavianum*. Elle a convaincu Pierre Geoltrain, éminent historien du judaïsme hellénistique et des origines chrétiennes. Cet homme a longtemps considéré le *Testimonium* comme une interpolation, se moquant même des partisans de son authenticité. Mais, expliquant que l'ouvrage de Serge Bardet avait fait changer son regard, il a déclaré : « Nul ne devrait désormais oser parler de “*l'invraisemblable témoignage*” de Josèphe[§]. »

Évidemment, les Témoins de Jéhovah ont une raison encore plus convaincante de croire que Jésus est le Christ : la Bible elle-même le dit (2 Tim. 3:16).

^{*} Ibid., p. 105 (note), 107.

[#] Ibid., p. 229, 186.

[△] Ibid., p. 231, 227.

[§] Ibid., p. 277.

^{*} Paris, Ernest Leroux, t. IV, *Antiquités judaïques*, liv. XVIII, 1929, § 3, p. 145-146.

[#] Paris, Cerf, coll. « Josèphe et son temps », 2002.



Presque 40 ans
après avoir rencontré
les Témoins, Georgina
a enfin vu son mari
se faire baptiser !



Ne perds jamais espoir !

Es-tu un Témoin de Jéhovah
de longue date qui aimerait voir
son conjoint devenir lui aussi
un adorateur de Jéhovah ?

Es-tu découragé parce qu'une personne
à qui tu as enseigné la Bible
n'a pas pris position pour la vérité
malgré des débuts prometteurs ?

Extrait de la lettre d'Alice à Stella :
« Tu seras sûrement ravie d'apprendre
que ta petite élève de 1974 s'est fait
baptiser à la dernière assemblée
de district. »



Quelques anecdotes venant de Grande-Bretagne vont te montrer pourquoi tu ne devrais jamais perdre espoir. Tu verras aussi comment tu peux, en quelque sorte, « lance[r] ton pain sur la surface des eaux » pour aider ceux qui n'ont pas encore accepté la vérité (Eccl. 11:1).

LA PERSÉVÉRANCE : ESSENTIELLE

Ce qu'il te faut surtout, c'est de la persévérance. Accroche-toi à la vérité et reste attaché à Jéhovah (Deut. 10:20). C'est ce qu'a fait Georgina. En 1970, lorsqu'elle a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, Kyriacos, son mari, était furieux. Il a tenté de stopper son étude, il interdisait aux Témoins d'entrer chez lui et faisait disparaître toutes les publications bibliques qu'il trouvait.

Sa colère a empiré quand Georgina a commencé à assister aux réunions. Un jour, il est venu faire un scandale à la Salle du Royaume. Constatant qu'il parlait mieux grec qu'anglais, une sœur a pris son téléphone et a appelé à la rescousse un frère grec d'une autre congrégation. Sensible à l'amabilité du frère, Kyriacos a bien voulu étudier la Bible avec lui. Puis, au bout de quelques mois, il a tout arrêté.

Trois ans durant, il s'est opposé à sa femme. Il menaçait de la quitter si elle se faisait baptiser. Le jour de son baptême, Georgina a supplié Jéhovah de faire que son mari ne la quitte pas. Quand des Témoins sont arrivés pour emmener Georgina à l'assemblée, Kyriacos leur a dit : « Partez devant. On vous suit dans notre voiture. » Il a assisté à la session du matin et il a même regardé sa femme se faire baptiser !

Ensuite, il s'est de moins en moins opposé et, peu à peu, a profondément changé. Presque 40 ans après avoir rencontré les Témoins, Georgina a enfin vu son mari se faire baptiser ! Qu'est-ce qui a touché Kyriacos ? « Georgina m'épatait d'être aussi déterminée », dit-il. Georgina commente : « Il avait beau s'opposer, il n'était pas question que j'arrête d'adorer mon Dieu. Tout ce temps-là, je n'ai pas cessé de prier Jéhovah, et je n'ai jamais perdu espoir. »

LA VALEUR DE LA PERSONNALITÉ NOUVELLE

Un autre moyen d'aider ton conjoint est de cultiver la personnalité chrétienne. L'apôtre Pierre a recommandé aux sœurs : « Soyez soumises à vos propres maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole grâce à la conduite de leurs femmes » (1 Pierre 3:1). Un conseil que Christine a toujours suivi, même s'il lui a fallu des années pour « gagner » John, son mari. Quand elle est devenue Témoin il y a plus de 20 ans, celui-ci ne ressentait aucun besoin de Dieu dans sa vie. La religion ne l'intéressait pas, mais il remarquait que celle de Christine comptait beaucoup pour elle : « Je voyais que ça la rendait heureuse. Elle a acquis une réelle force de caractère et de la stabilité, ce qui m'a été précieux dans bien des situations difficiles. »

Christine n'a jamais cherché à convertir son mari à tout prix. « Dès le début, dit-il, elle a compris que c'était mieux de me laisser tranquille et elle m'a patiemment laissé apprendre à mon rythme et à ma façon. » Quand Christine voyait dans *La Tour de Garde* ou *Réveillez-vous !* des articles susceptibles d'intéresser John, par exemple sur la science ou la nature, elle les lui montrait en disant : « Je pense que ça te plaira. »

À la retraite, John s'est lancé dans le jardinage. Ayant l'esprit plus libre pour réfléchir à des questions existentielles, il s'interrogeait : « Sommes-nous sur terre à la suite d'une série de hasards, ou avons-nous été créés dans un but ? » Un jour, un frère avec qui il bavardait lui a demandé : « Ça vous dirait, une étude ? » John raconte : « Maintenant que je commençais à croire en Dieu, j'ai dit oui. »

Heureusement que Christine n'a jamais perdu espoir ! Au bout de 20 ans de prières pour que John accepte la vérité, elle a été exaucée. Aujourd'hui, le couple sert Jéhovah avec zèle. « Deux choses en particulier m'ont "gagné" : la gentillesse et l'amitié des Témoins, explique John. Et puis, quand tu es marié à un Témoin de Jéhovah, tu as un conjoint fidèle, fiable et dévoué. » Christine a en effet mis en pratique 1 Pierre 3:1... et ça a marché !

DES ANNÉES POUR GERMER

Que dire au sujet d'une personne qui étudie, puis, pour une raison ou une autre, abandonne ? « Au matin sème ta semence, a écrit Salomon, et jusqu'au soir ne laisse pas reposer ta main ; car tu ne sais pas où ceci réussira, ici ou là, ou si tous les deux seront également bons » (Eccl. 11:6). Certes, il faut parfois des années pour que des graines de vérité germent. Mais la personne peut quand même finir par comprendre l'importance de s'approcher de Dieu (Jacq. 4:8). Qui sait si tu n'auras pas un jour une agréable surprise ?

Alice, une Indienne installée en Angleterre, a commencé à étudier la Bible en 1974. Parlant hindi mais voulant améliorer son anglais, elle a étudié plusieurs années et a assisté à quelques réunions dans une congrégation anglophone. Elle savait que ce qu'elle apprenait était la vérité, mais son étude était plus un passe-temps qu'autre chose. Par ailleurs, elle aimait beaucoup l'argent et les sorties. Finalement, elle a arrêté.

Une trentaine d'années plus tard, Stella, qui avait enseigné la Bible à Alice, a reçu une lettre. En voici un extrait : « Tu seras sûrement ravie d'apprendre que ta petite élève de 1974 s'est fait baptiser à la dernière assemblée de district. Tu as joué un rôle très important dans ma vie. Tu as planté en moi la graine de vérité, et même si à l'époque je n'étais pas prête à me vouer à Dieu, j'ai toujours gardé cette graine au fond de moi. »

Que s'était-il passé ? En 1997, Alice avait perdu son mari. Très déprimée, elle avait prié Dieu. Moins de 10 minutes après, deux Témoins parlant pendjabi s'étaient présentés chez elle et lui avaient laissé le tract *Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus ?*. Voyant là la réponse à sa prière, Alice s'était dit qu'il fallait qu'elle retrouve les Témoins de Jéhovah. Mais comment ? Elle était alors tombée sur un vieil agenda contenant l'adresse de la congrégation d'expression pend-

jabi que Stella lui avait donnée. Elle s'y était rendue, et les frères et sœurs lui avaient réservé un accueil très chaleureux. « Ça m'a donné une sérénité qui ne m'a pas quittée et qui m'a apporté du réconfort dans ma dépression », racontait Alice.

Elle était devenue assidue aux réunions et avait repris son étude, tout en apprenant à parler et à lire le pendjabi couramment. Elle s'était fait baptiser en 2003. Sa lettre s'achevait ainsi : « Merci mille fois d'avoir planté ces graines il y a 29 ans, et de m'avoir donné un bon exemple. »

« Merci mille fois d'avoir planté
ces graines il y a 29 ans,
et de m'avoir donné un bon
exemple » (Alice).

Que retenir de ces récits ? Cela prendra peut-être plus de temps que tu ne l'espères, mais si une personne est assoiffée spirituellement, sincère et humble, Jéhovah permettra que la vérité croisse dans son cœur. Rappelle-toi cette réflexion de Jésus : « La semence germe et grandit, sans qu'il [le semeur] sache comment. D'elle-même la terre porte du fruit progressivement : d'abord le brin d'herbe, puis l'épi, enfin le grain complètement formé dans l'épi » (Marc 4:27, 28). Cette croissance est progressive et survient « d'elle-même ». En fait, chaque proclamateur ignore comment cela arrive. Continue donc de semer largement. Sans doute finiras-tu par moissonner largement.

Enfin, n'oublie pas l'importance de la prière. Georgina et Christine ont prié constamment. Si tu « persév[ères] dans la prière » et ne perds jamais espoir, il se peut qu'« au cours de nombreux jours » tu retrouves le « pain » que tu as lancé sur la surface des eaux (Rom. 12:12 ; Eccl. 11:1).

